



HAL
open science

Le nom composé en basque

Jean-Baptiste Coyos

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Coyos. Le nom composé en basque. Presses Universitaires de Lyon, pp.47-78, 2004.
artxibo-00000004v4

HAL Id: artxibo-00000004

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00000004v4>

Submitted on 19 Dec 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Baptiste COYOS

UMR 5478, Bayonne

BASQUE

Isolat¹

Environ 550.000 bascophones sur l'ensemble du Pays basque (22,5% de la population), quasiment tous bilingues (espagnol ou français), plus environ 350.000 locuteurs dits "passifs"^{2,3}.

Partie ouest du département des Pyrénées-Atlantiques en France, Communauté autonome d'Euskadi (Alava, Biscaye, Guipuzcoa) et Communauté autonome de Navarre en Espagne.

1. LA LANGUE

1.1. Généralités

La langue basque ou *euskara* comporte une grande diversité dialectale: on distingue actuellement côté espagnol l'occidental (Biscaye, Alava et une petite

¹ L'hypothèse d'une parenté avec certaines langues du Caucase a eu un certain succès au XX^e siècle, mais elle n'a pas été vraiment confirmée. On peut citer également l'hypothèse récente d'une famille "déné-caucasienne" de John Bengston, reprise par Merritt Ruhlen (1994). Quoi qu'il en soit, on considère que le basque ou une protolangue sont parlés dans les Pyrénées occidentales depuis plusieurs milliers d'années.

² Gouvernement basque, 1997. En Pays basque français on comptait environ 63.000 locuteurs en 1999 et 74.000 pour toute la France (INSEE, 2002).

³ Pour la France, les données sont celles établies à partir du recensement de la population de 1999 auquel était couplée une enquête sur la famille, avec pour la première fois un volet consacré à la transmission des langues et une surévaluation dans l'échantillon pour les zones géographiques des langues régionales. Ces 63.000 locuteurs représentent 29,57% de la population de 18 ans et plus, plus 6,34% de locuteurs occasionnels. Mais les bilingues actifs ne sont pas distingués des passifs. Le nombre de locuteurs croît en Pays basque espagnol grâce à l'enseignement qui se développe fortement (il est quasiment généralisé en maternelle et primaire). Une nouvelle enquête générale du même type que celle de 1996 a été réalisée en 2001, les résultats ne sont pas encore publiés.

partie du Guipuzcoa), le central (Guipuzcoa et Navarre occidentale), le navarrais et le navarrais oriental, et côté français le navarro-labourdin et le souletin (Zuazo, 1998). Il n'y a pas d'intercompréhension entre locuteurs de dialectes éloignés. Dans les centres urbains, ces classifications dialectales ont moins de pertinence.

Pour pallier ces difficultés et fixer l'écrit, l'Académie de la langue basque ou *Euskaltzaindia* a mis en place une koinè, *euskara batua*, "le basque unifié", ceci de façon systématisée à partir de 1968⁴. Son orthographe est plutôt phonologique. Les exemples de noms composés seront donnés dans l'orthographe de l'Académie, avec la forme la plus courante selon les dictionnaires (les formes biscayennes ou souletines par exemple seront exclues).

Le premier ouvrage écrit en basque date de 1545. La littérature était jusqu'au XX^e siècle essentiellement religieuse. En Espagne, la langue basque est langue co-officielle avec le castillan dans la Communauté autonome basque (Alava, Biscaye, Guipuzcoa) et une partie de la Navarre. Une politique linguistique volontariste de récupération et de normalisation s'y est mise en place et obtient des résultats certains. En France les efforts sont beaucoup plus timides.

Le basque est une langue à marquage casuel ergatif, fortement agglutinante. Le nombre de cas varie de 9 à une quinzaine selon les dialectes et les bascologues. La morphologie verbale relève du polysynthétisme puisqu'un mot construit à partir d'une racine verbale peut constituer un énoncé complet. Les indices de personnes affixés au verbe, distincts des pronoms personnels, peuvent référer à l'agent, au patient et au destinataire, et parfois à l'interlocuteur (indice d'allocutivité). L'ordre prototypique des "mots" est de type SOV⁵ ; il n'est pas figé du fait de la suffixation obligatoire d'un cas à tout syntagme à noyau nominal.

Le lexique est constitué d'un fonds ancien autochtone, essentiellement dans le vocabulaire de base, et de nombreux emprunts successifs, en particulier au latin et aux langues romanes environnantes, castillan, occitan gascon, français, etc. Depuis quelques décennies, un important travail de création de termes (dérivation, composition) est fourni pour faire face aux besoins lexicaux liés à la présence nouvelle de la langue dans tous les domaines de la vie moderne (administration, enseignement et recherche, médias, industrie, nouvelles technologies...). Des emprunts nombreux aux lexiques techniques ont également été basquisés. Exemples : *asimilazio*

⁴ Ce basque unifié est maintenant utilisé dans l'enseignement de la maternelle à l'université, les médias et l'administration des deux régions autonomes d'Espagne. On a donc ici la création d'une nouvelle variété de basque. Elle est basée sur les dialectes centraux : le guipuzcoan essentiellement (Saint-Sébastien) et le labourdin (Bayonne).

⁵ Sous réserve de considérer que sujet et objet sont deux catégorisations syntaxiques qui s'appliquent à la langue basque, selon les mêmes critères qu'aux langues accusatives européennes.

harmoniko "assimilation harmonique", *kasu ergatibo* "cas ergatif", *supermerkatu* "supermarché".

Des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies, des bases de données en basque ont été publiés en peu de temps, à côté de dictionnaires bilingues.

Suite à divers travaux dès 1971, puis aux avis du Groupe de fixation des critères lexicologiques (*Lexikologi Erizpideak Finkatzeko Batzordea*), l'Académie de la langue basque a fixé les règles orthographiques de composition et établi les exceptions en 1992 (*Euskaltzaindia, Hitz elkartuen osaera eta idazkera*).

La dérivation encore plus riche que la composition ne sera pas évoquée ici. En basque, les suffixes sont très majoritaires parmi les affixes.

1.2. Classes ouvertes

Noms, adjectifs et verbes forment trois classes syntaxiquement distinctes. En effet le verbe compte certains déterminants propres comme ceux d'aspect, de mode, de temps et les indices de personne. De même le nom ou la locution nominale comptent des déterminants spécifiques comme ceux de défini (article ou démonstratifs), de partitif et d'indéfini (*bat* "un" et \emptyset). Les noms peuvent être déterminés par une marque de pluriel (suffixe *-k*) dans le cas de la détermination par le suffixe de défini *-a*. Il n'y a pas de marque de genre en basque. Les adjectifs épithètes ne s'accordent pas avec les noms et peuvent être déterminés par des marques de comparatif et de superlatif.

Comme dans les langues romanes, certaines unités peuvent être utilisées à la fois comme adjectif qualificatif et comme nom. Il existe ainsi un nombre assez important de lexèmes formellement identiques appartenant à la catégorie du nom et de l'adjectif (qualificatif). Exemples : *hotz* "froid, froid", *ezti* "miel, doux/suave", *gaitz* "mal, mal", *on* "bien, bien", *besa.motz* "bras-coupé = manchot", etc.

Il existe également des unités type *alde* "(à) côté (de)", *arte* "distance, fente, entre", *gain* "hauteur, haut", *gabe* "carence/manque, sans", *goi* "(le) haut", *ondo* "proximité, à côté de"... qui sont tout autant des postpositions que des noms. On trouve également quelques prépositions de ce type *aurre* "avant, devant", *azpi* "partie inférieure, sous"... Ces unités pré- ou postposées seront comptabilisées ici comme des noms, étant entendu que ce choix de description peut se discuter.

Il n'y a pas d'infinitif ; on utilise la forme nominalisée du verbe ou plus souvent la forme d'accompli, en *-du /-tu, -i, -n*, pour nommer le verbe. Ex. : *ikus* "voir" racine, *ikusi* "vu" avec accompli suffixé *-i*, *ikuste* "action de voir" forme nominale. Certains noms et verbes à l'accompli, peu nombreux, sont formellement identiques : *bizi* "vie, vivre", *jan* "aliment, manger", *erran* "parole/ce qui est dit, dire"...

1.3. Le syntagme nominal

Outre des déterminants de type article et quantificateurs préposés, le nom noyau du syntagme peut être déterminé par un ou plusieurs adjectifs qualificatifs postposés ou par d'autres noms en épithètes préposés ou introduit par un suffixe génitif (*-ko*, *-(r)en*), par des relatives ou des complétives préposées. L'ordre des éléments est, en gros, inverse de celui du français.

Le syntagme nominal contient obligatoirement un cas, suffixé au dernier élément lexical. Exemples :

zuen urde ttipi horrek
zue.n urde ttipi horr.ek
 2° pl-gén cochon petit celui-ci-ergatif
 "votre (pl) petit cochon-ci"

Maulen lanean ari den aüzoren beste bi potiko handiak
Maule.n lan.ea.n ari
 Mauléon-inessif travail-art.déf.-inessif en train de
d.e.n aüzo.a.ren beste bi
 il-est-qui voisin-art. déf-génitif autre deux
potiko handi.a.k
 garçon grand-art.déf-pl-absolutif (Ø)
 "les deux autres grands garçons du voisin qui travaille à Mauléon".

2. TYPOLOGIE

2.1. Introduction : types de composé et fréquence

Ne sont ici retenues que les unités lexicales nominales formées à partir de deux composants ou plus appartenant par ailleurs au lexique de la langue, c'est-à-dire qui sont par ailleurs des unités lexicales autonomes : nom, verbe, adjectif, adverbe. Les noms propres composés ne sont pas étudiés. Les suites d'unités lexicales données comme noms composés dans le dictionnaire *Hiztegia Dictionnaire* de Charritton et Kintana (1997) seront considérées comme telles, et de même celles données dans le dictionnaire de Lhande (1926) et/ou dans l'ouvrage *Hitz elkartuen osaera eta idazkera* d'Euskaltzaindia (1992a & b).

Les noms composés en basque correspondent aux types formels suivants, classés par ordre de pourcentage décroissant, établi sur un échantillon aléatoire de 55 pages de Charritton et Kintana (1997), de la lettre A- à EP- ; 495 noms composés ont été relevés (sous réserve d'omission, certaines unités pouvant ne plus être repérables en synchronie). Ces pourcentages indiquent la fréquence des types de composés dans ce passage

de ce dictionnaire de base⁶. C'est dans cet ordre que nous les présenterons (2.2. à 2.12.).

Tableau 1
Typologie

type	Effectif	%
N-N	309 ⁷	62,42
V-N	70	14,14
N-Adj	49	9,9
Adj-N	23	4,65
N-V	13	2,62
Adv-N	6	1,21
N-postposition-N	5	1,01
N-N-N	4	0,81
V-V	3	0,61
V-N-postposition	3	0,61
N-N-Adj	2	0,4
Adj-Adj	2	0,4
N-Adv	1	0,2
Adj-N-postposition	1	0,2
V-Adv	1	0,2
Adv-Adv	1	0,2

⁶ Ce dictionnaire bilingue d'environ 20,000 entrées basques et 20,000 entrées françaises a été retenu car il est récent (1997). Il s'adresse plutôt au public du Pays basque français (il y est fait largement appel au dialecte navarro-labourdin), tout en prenant en compte la riche création lexicale développée ces trente dernières années autour de l'Académie de la langue basque (voir en 1.1.). Les dictionnaires monolingues sont rares. La nomenclature est plus importante dans le dictionnaire de Lhande consacré aux dialectes de France, on y trouvera plus de composés, mais cet ouvrage est déjà ancien (1926).

⁷ Dont trois avec le premier composant rédupliqué (voir 2.12.). Les types [N-N-suffixe]_N et [préfixe-N-N]_N ont été exclus, puisqu'on a affaire à des dérivés. Nous appelons ici postpositions des indicateurs de détermination d'un nom par un nom dits "génitifs" : *-(r)en* et *-(e)ko*. Suffixés, ils jouent un rôle de nominalisateur. Il n'a pas été relevé dans cet échantillon d'exemple du type [Adv-V]_N (voir 2.11.), ni du type [Pr-N]_N ou [Pr-Pr-N]_N (voir 2.8.). Le type [V-Adj qual]_N semble inexistant, ce qui, d'un point de vue syntaxique, n'est pas surprenant.

2.2. Composés [N-N]N

C'est le type le plus productif. Les types [N-N-postposition]_N et [N-postposition-N]_N qui sont comptabilisés à part ci-dessus, seront aussi décrits dans ce paragraphe. Le type [N/V/Adj-*m-idem*]_N sera décrit en 2.12. D'une façon générale, il faut noter que les correspondants des composés du français ou du castillan de type [N1 *de* N2]_N sont en basque de type [N2-N1]_N (*telefono-zenbaki* "téléphone-numéro = numéro de téléphone"). De même ceux à deuxième composant adjectif qualificatif référentiel [N1-Adj qual2]_N sont généralement de type [N2-N1]_N (*aho literatura* "bouche littérature = littérature orale", *esku-lan* "main-travail = travail manuel"), même si [N1-Adj qual2 référentiel]_N est parfois possible, *sistema fonologiko* "système phonologique".

2.2.1. Ordre des composants et détermination du nom par un nom en basque

L'ordre des déterminants dans le syntagme nominal est le suivant : [N1 déterminant - N2 déterminé]_N, comme en anglais ou en allemand. La détermination directe d'un nom N2 par un nom N1 quand le déterminant est indéfini ne se distingue pas formellement de la composition type [N1-N2]_N.

Exemple :

<i>sagar</i> ⁸ <i>biltzea</i>	"la récolte de pommes"
<i>sagarren</i> _{DEF+PLUR+GEN} <i>biltzea</i>	"la récolte des pommes"
<i>sagarra</i> _{DEF} <i>ren</i> _{GEN} <i>biltzea</i>	"la récolte de la pomme"

Dans *sagar biltzea* ("pomme" N1 "récolte" N2), il n'y a pas figement. *Sagar* N1 peut être commuté à l'infini et N1 peut être déterminé par un adjectif :

sagar on biltzea "la récolte de bonnes pommes" (*on* "bon")

Le critère d'identification d'un composé le plus sûr est me semble-t-il celui de la non-détermination de ses composants : "il n'est pas possible de déterminer individuellement les monèmes qui composent le syntème" (Martinet 1979:235)⁹. *Sagar biltzea* est donc un syntagme nominal à distinguer d'un composé comme *sagardo* "pomme-vin = cidre" (*sagar+ardo*).

⁸ Pas de pluriel à l'indéfini.

⁹ *Syntème* s'entend pour composé ou dérivé et *monème* pour unité significative minimale.

2.2.2. Composés combinatoires

Les composés combinatoires ne représentent que 1% de l'échantillon étudié. On trouve des composés combinatoires à partir de deux noms, deux verbes, deux adjectifs qualificatifs, deux numéraux, deux adverbes¹⁰ :

N-N - *aita-am.a.k* "père-mère+déf.+pl = parents", les plus nombreux,
 V-V - *harr.eman* "prendre-donner = relation", *sar-atera* "entrer-sortir = entrée et sortie",
 Adj qual-Adj qual - *argi-ilun* "clair-obscur = clair-obscur",
 Adj num-Adj num - *lau.zpa.bost* "quatre-si pas-cinq = quatre ou cinq",
 figements peu nombreux,
 Adv-Adv - *gora.beher.a.k* "en haut-vers le bas-déf.+pl = péripéties, hauts et bas".

Quand il s'agit d'entités dénombrables, traduites généralement par des noms, la marque de défini *-a* et celle de pluriel *-k* sont systématiquement suffixées au deuxième composant nominal N2, qu'il s'agisse d'une paire : *senar-emazte.a.k* "mari-femme+déf.+pl = mari et femme, couple", *zeru-lurr.a.k* "ciel-terre-déf.+pl = le ciel et la terre, l'univers", ou de plusieurs possibles : *galde-erantzun.a.k* "question-réponse+déf.+pl = questions-réponses", *jaun-andre.a.k* "monsieur-madame+déf.+pl = mesdames et messieurs", *seme-alaba.k* "fils-fille+déf.+pl = fils et filles" (*alaba+a+k*). Exemple avec des noms de masse : *kafesne* "café-lait = café au lait" (*kafe+esne*).

Comme attendu, les unités jointes appartiennent à la même classe syntaxique. *Sal.erosle* "vendre-action d'acheter = marchand" [V-N d'agent]_N est une exception.

Au plan sémantique, elles ont la même sous-catégorisation (animé avec animé, abstrait avec abstrait...) : *arte-apaingarri.a.k* "art-décoration+déf.+pl = art et décoration". Elles appartiennent au même champ sémantique, *uste-sinesmen.a.k* "opinion-croyances+déf.+pl = opinions et croyances", peuvent être deux opposés dans ce champ, *on-gaitz.a.k* "bien-mal+déf.+pl = avantages et désavantages, vertus et vices", ou parfois uniquement avoir un simple lien contextuel, *hatz-begi.a.k* "doigt-oeil+déf.+pl = les doigts et les yeux". Un certain nombre des unités ci-dessus, comme *aita-ama.k* (*ama+a+k*), sont du type *dvandva* ; pourrait également être classé comme *dvandva* *man.kalase.a.k* "armoire intérieure-dressoir+déf.+pl = buffet comprenant armoire intérieure et dressoir".

¹⁰ Azkarate (1993 : 223) cite quelques composés combinatoires à trois composants de type N-N-N et en évoque un de quatre relevés dans son corpus constitué de 26 ouvrages allant du XVI^e siècle au milieu du XX^e.

2.2.3. Composés déterminatifs

Appliquons le Test 1 adapté d'Arnaud (2003:5) afin d'isoler les **composés endocentriques** :

N1-N2	<i>bat</i>	N2	<i>mota</i>	<i>bat</i>	<i>da</i>
N1-N2	art. ind.	N2	sorte de	art.ind.	est

Ex. : *ardi gasna* "brebis fromage = fromage de brebis" :
ardi gasna bat gasna mota bat da
 brebis fromage un-absolutif (Ø) fromage sorte un-absolutif (Ø) est
 "un fromage de brebis est une sorte de fromage"

Arto.pil "maïs-petit pain = galette de maïs" (*arto+opil*), *asto-lili* "âne-fleur = coquelicot", *etxe.xori* "maison-oiseau = moineau", etc.

Le test ne s'applique pas aux unités à contenu métaphorique ou métonymique. Ne répondent pas au Test 1 et sont donc des endocentriques primaires les unités suivantes : *azeri.buztan* "renard-queue = prêle (botanique)", *gau-ainara* "nuit-hirondelle = chauve-souris", *su.kar* "feu-flamme = fièvre", etc.

Appliquons le Test 9 d'Arnaud (2003:13), qui permet de dégager les **composés déterminatifs de nature équative-analogique** :

N1N2	<i>bat</i>	N1	(<i>bezala</i>) <i>den</i>	N2	<i>bat</i>	<i>da</i>
N1-N2	art.ind.	N1	(comme) qui est	N2	art.ind.	est

Répondent au test des unités comme : *eguzki.lore* "soleil-fleur = tournesol", *diru.paper* "argent-papier = papier monnaie", *dorre.txex* "tour-maison = tour d'habitation" (*dorre+etxe*), *ezpata.belar* "épée-herbe = glaïeul", *ezpata.rrain* "épée-poisson = espadon" (*ezpata+arrain*), *iman orratz* "aimant-aiguille = boussole", *zerra.rrain* "scie-poisson = poisson scie" (*zerra+arrain*), etc. On observe qu'il s'agit surtout de termes pour désigner la flore ou la faune, par analogie visuelle.

Ne sont donc pas des composés équatifs-analogiques, les unités comme : *ama eskola* "mère école = école maternelle", *ardi gasna* "brebis fromage = fromage de brebis", *begi-kolpe* "oeil-coup = coup d'oeil", *bihoz.min* "coeur-mal = souffrance, peine", *buru.hezur* "tête-os = crâne", *harri altzatzaile* "pierre leueur = "leueur de pierre (sport rural)", *itsas.urde* "mer-cochon = dauphin", etc.

Ces **composés à complémentation** sont les plus nombreux.

2.2.4. Sémantique des composés à complémentation

Voici les principaux types que nous avons pu relever. Certains composés restent inclassables. En effet la relation de détermination n'est pas toujours explicitable en synchronie car le trope est lié, par exemple, à un fait culturel ou une croyance oubliée : *izter.begi* "cuisse-oeil = ennemi", *sorgin.orratz*

"sorcier-aiguille = libellule". Cette classification n'est pas exempte de subjectivité et chaque composé mériterait un commentaire.

N2 dans N1

— N1 est la localisation spatiale de N2

arta.buru "maïs-tête = épi de maïs" (*arto+buru*), *bet.aurreko* "oeil begi-devant *aurre-de ko* = lunettes", *buru.hezur* "tête-os = crâne", *ortz.adar* "ciel-corne/branche = arc-en-ciel", *zango.sagar* "jambe-pomme = mollet", *esku.mutur* "main-bout = poignet".

N1 est l'habitat de N2 (localisation d'un animé: sous-catégorisation) : *itsas.aingira* "mer-anguille = congre" (*itsaso+gizon*), *itsa.surde* "mer-cochon = dauphin", *mand.euli* "mulet-mouche = taon" (*mando+euli*), *ur.oilo* "eau-poule = poule d'eau". Lieu de travail : *itsas.gizon* "mer-homme = marin" (*itsaso+gizon*).

— N1 est la localisation temporelle de N2

aitzin.solas "avant-discours = avant-propos", *aitzin.a.bide* "avant-art. déf.-chemin = progrès", *aurre.kondu* "avant-compte = budget", *gau.ainara* "nuit-hirondelle = chauve-souris", *urte.sari* "an-prix, salaire = annuité, loyer annuel".

N1 dans N2

— N2 est la localisation spatiale ou l'habitat de N1

ardan.tegi "vin-abri = cave, chai" (*ardo+tegi*), *diru.kutxa* "argent-coffre = coffre-fort", *egu.tegi* "jour-abri = calendrier" (*egun+tegi*), *sut.ondo* "feu-à côté de = foyer" (*su+ondo*), *testu.inguru* "texte-tour/détour = contexte".

— N2 est la localisation temporelle de N1 (type beaucoup moins fréquent que [V1-N2]N)

sabel.aldi "ventre-temps = portée, grossesse", *solas.aldi* "discours-temps = "conversation, conférence".

— N2 est un conteneur de N1

esku.larru "main-cuir = gant de cuir", *gezi.untzi* "flèche-récipient/étui".

— N1 est un outil ou accessoire de N2

bela-untzi "voile-récipient/bateau = bateau à voile".

— N1 est la substance constituante de N2

elur.luma "neige-plume = flocon de neige" (avec une métaphore¹¹), *lurr.ontzi* "terre-récipient = récipient, pot de terre".

— N1 est l'espèce dont N2 est le genre

diru.paper "argent-papier = papier monnaie", *oil.ar* "poule-mâle = coq" (*oilo+ar*), *txakur.kume* "chien-petit d'animal = chiot".

¹¹ Pourrait tout aussi bien être classé dans le type "N1 est l'entité à partir de laquelle est faite N2".

N1 ← N2 "N2 vers N1"

— N1 est la destination de N2

esku.oihal "main-tissu = serviette", *huri.neurgailu* "pluie-instrument de mesure = pluviomètre", *gerra.untzi* "guerre-bateau = bateau de guerre", *lan eskaintza* "travail-offre = offre d'emploi", *lege.gizon* "loi-homme = homme de loi", *tximist.orratz* "éclair-aiguille = paratonnerre".

— N1 est produit par N2 (N2 souvent nom d'agent)

argi.ndar "lumière-force = électricité" (*argi+indar*), *boz.emaile* "voix-faiseur = porte-parole", *eskol.emaile* "école-donneur = maître(sse) d'école" (*eskola+emaile*), *haize.maile* "vent-donneur = ventilateur" (*haize+emaile*), *giza.irudi* "humain-image = statue", *hitz.egile* "mot-faiseur = orateur".

— N1 est l'objet de l'action de N2

aho artatzaile "bouche-soigneur = stomatologue", *art.zain* "brebis-gardien = berger" (*ardi+zain*), *harri altxatzaile* "pierre leueur = leueur de pierre (jeu rural)", *gitarra joile* "guitare-joueur = guitariste".

— N1 est ce avec quoi agit N2

arma.gizon "arme-homme = guerrier, homme d'armes", *esku.langile* "main-travailleur = travailleur manuel, artisan".

— N1 est ce de quoi est fait ou conçu N2

argi.bide "lumière-chemin/moyen = illustration, document", *lan.gabezia* "travail-misère/manque = chômage".

N1 → N2 "N1 vers N2"

— N1 est l'origine de N2

ardi gasna "brebis fromage = fromage de brebis", *be.korotz* "vache-excrément = bouse de vache" (*behi+korotz*).

— N1 est ce à partir de quoi est fait N2

arto.pil "maïs-petit pain = galette de maïs" (*arto+opil*), *bida.gurutze* "chemin-croix = croisement", *huri-uhar* "pluie-averse = averse, pluie torrentielle", *giza.talde* "homme-groupe = groupe humain", *hitz.elkarketa* "mot-action de mettre ensemble = composition de mot", *lurr.ontzi* "terre-récipient = pot en terre", *sagar.do* "pomme-vin = cidre" (*sagar+ardo*).

— N1 est ce qui produit N2

erdi.min.a.k "moitié-douleurs-art. déf.-pl. = douleurs de l'accouchement", *lan.sari* "travail-récompense, prix = salaire", *zur.min* "bois-douleur = aigreur, goût de bois".

— N1 est le phénomène physique, le procédé, la source d'énergie, le mode d'action qui permet le fonctionnement de N2

esk.orga "main-charrette = brouette" (*esku+orga*), *esku.baloi* "main-ballon = handball", *esku.lan* "main-travail = travail manuel", *haize.rrota* "vent-roue = moulin" (*haize+errota*), *haize orratz* "vent-aiguille = girouette".

Mais comment classer *amu.arrain* "hameçon-poisson = truite" par exemple, si ce n'est en créant une catégorie *ad hoc* : "N1 est ce qui sert à attraper N2" ?

2.2.5. Séries nombreuses

Très productifs sont les noms génériques relevant des champs sémantiques suivants :

— la localisation spatiale en N2

b/pide "chemin, route, moyen", *d/tegi* "toit, abri, demeure", *leku* et *toki* "lieu, endroit, place". Ex. : *apez.tegi* "abbé-abri = presbytère", *ardan.tegi* "vin-abri = cave, chai" (*ardo+tegi*), *egu.tegi* "jour-abri = calendrier" (*egun+tegi*), *urdan.degi* "cochon-abri = cochonnier" (*urde+tegi*)...

— La quantification (groupes et parties) en N2

saldo "troupe, foule", *talde* "groupe", *pila* "pile, tas, amas", *puska* "morceau", *zati* "partie", *erdi* "demi", *laurden* "quart", etc. ; exemple : *oren-laurden* "quart d'heure".

Unités lexicales productives

En N1, *lur* "terre" est très productif : *lur.txakur* "terre-chien = courtilière"...

Les noms de parties du corps comme premier composant fournissent un grand nombre de noms composés : *begi-* "oeil", *buru-* "tête, sommet, chef", *esku-* "main", *oin-* "pied", etc. Ainsi on compte 25 noms composés à partir de *esku* dans le dictionnaire de Charritton et Kintana (1997).

En N2, *zain* "gardien" : *eri.zain* "malade-gardien = infirmier", *diru.zain* "argent-gardien = trésorier, caissier", *it.zain* "boeuf-gardien = bouvier" (*idi+zain*), etc., et *kide* "compagnon, collègue, membre" : *batzar.kide* "assemblée-membre = membre d'assemblée"...

La dénomination d'espèces naturelles a entraîné une abondance de N1-*xori* "oiseau", N1-*arrain* "poisson", N1-*lili* ou N1-*lore* "fleur" (cf. test 1). Les espèces européennes communes ont généralement des noms simples. Contre-exemple : *asto-lili* "âne-fleur = coquelicot".

2.2.6. Spécifiques génériques : leur place dans la langue

Les composés spécifiques-génériques, type *lizar-arbola* "frêne-arbre = frêne", type particulier de composés endocentriques, sont rares dans la langue du côté français, plus fréquents côté espagnol. Sauf erreur, Charritton et Kintana (1997) n'en donnent pas. Le Test 4 d'Arnaud (2003:8-9) est positif :

N1 *bat eta* N1N2 *bat ber gauza dira*
 N1 art.ind. et N1N2 art.ind. même chose-art.déf. être/prst/pl
 "un N1 et un N1N2 sont la même chose"
Lizar bat eta lizar-arbola bat ber gauza dira.
 frêne un et frêne arbre un même chose sont.

2.2.7. Métaphores et métonymies

Nous serons bref sur ce point. De nombreux composés sont le siège d'une métaphore ou d'une métonymie, quand ce n'est pas les deux : *oin.arri* "pied-pierre = 1) essence, fondement, 2) socle, base, piédestal"¹² (*oin+harrri*).

métaphores

— sur N1 : *ogi.bide* "pain-chemin/moyen = emploi, profession", *argi.bide* "lumière-chemin/moyen = illustration, document", *gain.egitura* "haut-structure = superstructure", *sasi.mediku* "buisson/maquis-médecin = guérisseur", *ezpata.rrain* "épée-poisson = espadon" (*ezpata+arrain*).

— sur N2 : *argi.mutil* "lumière-valet/domestique = bougeoir, chandelier", *izen.lagun* "nom-ami = adjectif (préposé au nom)", *muga-hausle* "frontière-briseur = contrebandier", *zango.sagar* "jambe-pomme = mollet", *zubi.begi* "pont-œil/trou = arche".

— sur N1N2 : *gau.bele* "nuit-corbeau = noctambule", *min.bizi* "douleur-vie = cancer", *oin.arri* "pied-pierre = essence, fondement" (*oin+harrri*), *su.kara* "feu-flamme = fièvre (température)", *azeri.buztan* "renard-queue = prêle (botanique)".

métonymies

— sur N1 : *plaza.gizon* "place-homme = beau joueur, homme brillant aux jeux (laudatif)".

— sur N2 : *us.apal* "palombe-bas = tourterelle" (*uso+apal*), *esku.larru* "main-cuir = gant de cuir".

— sur N1N2 : *begi.tarte* "œil-intervalle = visage", *beharr.ondo.ko* "oreille-côté-de = gifle" (*beharri+ondo+ko*), *hega.luze* "nageoire-long = thon (à longues nageoires)" (*hagal+luze*), *izen.ondo* "nom-côté = adjectif qualificatif", *oin.arri* "pied-pierre = socle, base, piédestal".

2.2.8. Exception à l'ordre [N1 déterminant – N2 déterminé]_N : l'attribut

Certains composés assez rares font exception à l'ordre [N1 déterminant – N2 déterminé]_N. On pourrait considérer que N2 est une sorte d'attribut de N1, on a l'ordre inhabituel [N1 déterminé – N2 déterminant]_N, à rapprocher de celui des composés [N-Adj qual]_N (voir en 2.4.); ex. : *etxe-orratz* "maison-aiguille = gratte-ciel", *giz.otso* "homme-loup = loup-garou" (*gizon+otso*,

¹² Noter que *harr.oin* "pierre-pied" composé exactement inverse a le sens 2 de "socle, pilier, colonne", paraphrasable en "pied en pierre" (*harrri+oin*).

analysable également en composé combinatoire), *hiri.buru* "ville-tête/bout = capitale".

2.2.9. Composants particuliers

[N propre-N]_N

mari-mutiko "Marie/femme-garçon = garçon", *mari.orratz* "Marie/femme-aiguille = libellule", *mari.sorgin* "Marie/femme-sorcier = mante religieuse", *martin-txori* "Martin-oiseau = martin-pêcheur".

[N-N verbal]_N

À côté des types [V-N]_N et [N-V]_N, on trouve quelques unités du type [N-Nverbal]_N. L'ordre N1 déterminant-N verbal2 déterminé est respecté :

— relation patient-procès

buru.hauste "tête-action de casser = casse-tête, tracas", *huts-egite* "faute-action de faire = faute, manquement", *adar-jotze* "corne-action de frapper = plaisanterie, farce"

— relation participant unique-procès

eguzki-sartze "soleil-action d'entrer = coucher du soleil".

[Pr-N]_N

nor.gehiagoka "qui-concours = concours, compétition", *zein.gehiagoka* "lequel-concours = concours, compétition".

[N-postposition N]_N

Nous appelons ici "postpositions" deux suffixes *-ko* et *-(r)en*, dits génitifs, spécialisés dans la nominalisation et dans l'indication de la détermination d'un nominal par un autre nominal (voir Note 7). Ce ne sont donc pas des suffixes casuels qui eux indiquent la détermination d'un noyau verbal par un nominal. Ce type est peu productif; on l'a dit, les composés de type [N1 de N2]_N étant généralement rendus en basque par [N1-N2]_N; exemples : *aiton.en seme* "père *aiton*-de *en* fils *seme* = noble", *altura.ko arrantza* "hauteur *altura*-de *ko* pêche *arrantza* = pêche hauturière", *azpi.ko bide* "partie inférieure *azpi*-de *ko* chemin *bide* = passage souterrain", *etxe.ko jaun* "maison *etxe*-de *ko* monsieur *jaun* = maître de maison, chef de famille". Ce sont des figements de syntagme nominal à date plus ou moins ancienne.

[N-N-postposition]_N

Au contraire du type précédent, *-ko* est ici suffixé au second élément nominal — mais ce dernier reste la tête du composé. Ex.: *beharr.ondo.ko* "oreille *beharr*-côté *ondo*-de *ko* = gifle", *bet.aurre.ko* "oeil *begi*-devant *aurre*-de *ko* = lunettes", *ogi.tarte.ko* "pain *ogi*-entre *arte*-de *ko* = sandwich", *prentsa.urreko* "presse *prentsa*-devant *aurre*-de *ko* = conférence de presse", *urd.aizpi.ko* "cochon *urde*-cuisse *azpi*-de *ko* = jambon". Le deuxième composant nominal, *aizpi*, *arte*, *aurre*, *ondo*, est tout autant une postposition (ainsi, *aizpi* signifie aussi, on l'a vu, "sous, partie inférieure"). On peut

d'ailleurs considérer ces unités comme des dérivés en *-ko*, et non comme des composés.

[N1-N2]_N (N1 et N2 de même sens)

Il s'agit d'un emprunt et d'un nom du fonds propre de même sens conjoint. Ex. : *poema-olerki* "poème-poème = poème". Au contraire des composés combinatoires, ils ne nécessitent pas le pluriel. Ces composés tautologiques sont peu nombreux et ne sont pas recommandés par l'Académie (Euskaltzaindia 1992b:87-88).

2.3. Composés [V-N]_N

C'est le type le plus productif après [N-N]_N. En composition, le verbe se trouve sous la forme de racine quand il est premier composant. En basque, le verbe est clairement distinct du nom dans l'énoncé, avec ses déterminants spécifiques; le comportement "nominalisé" devient un nom verbal; exemples avec *sar* "entrer" V (sous forme de racine) et *sartze* "action d'entrer" N verbal : [V-N]_N *sart.alde* "entrer-côté = couchant, ouest, occident"; [N-Nverbal]_N *eguzki-sartze* "soleil-action d'entrer = coucher du soleil".

2.3.1. Ordre des composants dans la phrase

On l'a dit en 1.1., l'ordre prototypique des syntagmes nominaux correspondant au sujet et à l'objet des langues indo-européennes est de type SOV en basque. Le type [V-N]_N ne peut donc pas être considéré comme issu d'un figement de la phrase, il est sur le modèle [N-N]_N.

En effet c'est l'ordre [N1 déterminant – N2 déterminé]_N que l'on retrouve. Exemples : *adi.bide* "comprendre-chemin/moyen = exemple", *bain.ontzi* "(se) baigner-récipient = baignoire", litt. "récipient (pour/où) se baigner" (*baina+ontzi*), *ikast.aldi* "apprendre-moment = stage" (*ikas+aldi*), "moment (pour/où) apprendre", *lisa-burdin* "repasser-fer = fer à repasser".

Beaucoup plus nombreux que les [N-V]_N, les [V-N]_N réfèrent à une entité de la réalité extralinguistique qualifiée par un comportement.

2.3.2. Sémantique

D'une façon générale dans ces composés, N2 indique le lieu, le moyen, le moment, bref la circonstance du comportement dans la réalité extralinguistique indiqué par V1. Les noms génériques N2 présentés en 2.2.5 type *aldi* "moment", *b/pide* "chemin, route, moyen", *d/tegi* "toit, abri, demeure", etc. sont également productifs avec le type [V-N]_N.

— la localisation spatiale

akanpa.leku "camper-place = camping", *altxa.lili* "lever-fleur = papillon", *edal.ontzi* "boire-récipient = verre à boire" (*edan+ontzi*), *itzuli.purdi*

"retourner-cul = culbute" (*itzuli+ipurdi*), *jar.leku* "(s')asseoir-lieu/place = siège, banc", *jat.etxe* "manger-maison = restaurant", *orroit.arri* "(se) souvenir / (se) rappeler-pierre = monument, mémorial" (*orroitu+harri*), *sart.alde* "entrer-côté = ouest, couchant" (*sartu+alde*), *sort.erri* "naître-village/pays = village de naissance/patrie" (*sortu+herri*). Exemple de métonymie : *epai.mahai* "juger-table = jury".

— la localisation temporelle

ex. avec *aldi* : *dardar.aldi* "trembler-moment = crise de tremblement", *edan.aldi* "boire-temps = beuverie", *erran.aldi* "dire-moment = phrase", *ikastaldi* "apprendre-temps = stage" (*ikasi+aldi*), *sort.egun* "naître-jour = jour de naissance (*sortu+egun*).

— le notionnel

adi.bide "comprendre-moyen = exemple", *egin.bide* "faire-chemin = devoir, obligation", *entzun-ikusgailu.a.k* "entendre-appareil pour voir-art.déf.-pl. = les moyens audiovisuels, médias", *ezkont.sari* "(se) marier-prix/récompense = dot" (*ezkontu+sari*), *ikus.molde* "voir-façon = point de vue", *jakin.min* "savoir-douleur/désir = curiosité", *zirri.marra* "toucher/tripoter-trait = griffonnage, brouillon", *zorroz.arri* "aiguiser-pierre = pierre à aiguiser" (*zorroztu+harri*). Un générique notionnel comme *gai* "matière, objet, sujet" est très productif. Ex. : *hauta.gai* "choisir-thème = candidat", *ikas.gai* "apprendre-matière = leçon", *iker.gai* "chercher-objet = objet d'enquête", *jan.gai* "manger-objet = aliment"...

La structure argumentale du verbe n'a généralement pas d'influence sur la formation de ces composés. On est dans le domaine de la circonstance, au contraire de [N-V]_N (voir en 2.6), sauf dans des cas comme *nahas.gai* "mélanger-matière = ingrédient" (N2 comme objet) ou *senda.belar* "soigner-herbe = herbe médicinale" (N2 comme agent).

2.3.3. Cas particuliers

— [V-N-postposition]_N

afal.buru.ko "souper-tête/bout-de = dessert", *bazkal.aurre.ko* "déjeuner-avant-de = apéritif", *bazkal.buru.ko* "déjeuner-bout-de = dessert". Comme dit plus haut, ces unités en *-ko* peuvent aussi être considérées comme des noms dérivés.

— [[V-N]-N]_N

epai.mahai.buru "juger-table-tête/bout = président de jury", *jan.toki-bagoi* "manger-lieu-wagon = wagon-restaurant", *deklina.bide-atzizkia* "décliner-moyen-suffixe = suffixe de déclinaison". Mais a-t-on ici un véritable nom composé ? Oui, sur la base du critère de non détermination des composants, critère d'identification jugé opérationnel (voir en 2.2.1.).

2.4. Composés [N-Adj qual]_N

Dans le syntagme nominal, l'adjectif qualificatif est postposé au nom qu'il détermine. On retrouve cet ordre dans les noms composés construits à partir d'un nom et d'un adjectif qualificatif. Ex. : *adjektibo erakusle* "adjectif-démonstratif = adjectif démonstratif", *ala.bitxi* "fille-original = filleule" (*alaba+bitxi*), *egit.andi* "action de faire-grand = exploit" (*egite+handi*), *erran zahar* "ce qui est dit-vieux = proverbe", *hil.otz* "mort-froid = cadavre", *ilar biribil* "haricot-rond = petit pois" (*hil+hotz*), *zori.on* "sort-bon = chance, bonheur". Ex. avec un nom propre : *katalin.gorri* "Catherine-rouge = coccinelle".

Sémantique

Parmi les noms d'animaux non domestiques, de plantes, on trouve de nombreux composés de type [N-Adj qual]. L'adjectif de couleur *gorri* "rouge" est particulièrement productif, par extension "nu, dépouillé, vif, terrible, extrême..." : *behar.gorri* "besoin-rouge = nécessité, détresse". Les noms des premiers jours de la semaine, certains noms de mois non empruntés, les noms de certaines saisons sont des composés de type [N-Adj qual]_N: *aste.azken*¹³ "semaine-dernier = mercredi", *aste.arte* "semaine-entre = mardi", *aste.lehen* "semaine-premier = lundi", *larun.bat* "quart-un = samedi" (après deux "semaines", un quart de lune), *uda.berri* "été-nouveau = printemps", *udaz.ken* "été-dernier = automne" (*uda+azken*).

— métaphores

- sur Adj qual : *behar.gorri* "besoin-rouge = nécessité, détresse", *egu.berri* "jour-nouveau = Noël" (*egun+berri*), *mutur.zuri* "museau-blanc = bec-fin".
- sur le composé : *aho.bero* "bouche-chaud = vantard" (N ou Adj), *aho.gaizto* "bouche-mauvais = mauvaise langue" (N ou Adj), *andere.der* "dame-belle = belette" (*andere+eder*).

— métonymies

- sur Adj qual : *azienda beltz.a.k* "animal domestique noir-déf+pl = les porcins", *azienda gorri.a.k* "animal domestique rouge-déf+pl = les bovins", *haitz.urdin* "pierre-bleu = marbre", *ilar berde* "haricot-vert = haricot vert".
- sur le composé : *barne.luze* "intérieur-long = nef (d'église)", *begi.gorri* "oeil-rouge = muge (zoologie)", *buztan.gorri* "queue-rouge = rouge-queue (zoologie)", *galtza.gorri* "pantalons-rouge = nom du diable", *hede.xuri* "courroie/lanière-blanc = gendarme", *kaska.beltz* "casque-noir = mésange", *papo.gorri* "jabot-rouge = rouge-gorge".

¹³ La semaine ne comptait alors que trois jours. Les adjectifs ordinaux, *azken* "dernier" ou *lehen* "premier" ici, sont préposés au nom dans le syntagme nominal.

2.5. Composés [Adj-N]_N

Dans le syntagme, les adjectifs non qualificatifs sont placés avant le nom. On a des composés, beaucoup moins nombreux, sur le modèle [Adj-N]_N. Ces unités préposées sont soit des numéraux, soit des préfixes à contenu locatif plutôt que des adjectifs autonomes, *euskal*- "basque" (de *euskara*), *erdal*- "étranger" (de *erdara*). Ex. : *euskal.tzain* "basque-gardien = académicien de la langue basque" (*esukal+zain*), *erdal gramatika* "étranger-grammaire" = grammaire étrangère", *ehun.zango* "cent-patte = mille-pattes", *bi.hortz* "deux-dent = binette, bident", *hiru.hortz* "trois-dent = trident", *lau.buru* "quatre-tête = croix basque (proche de la svastika)".

Cas particuliers

— [Adj qual-N]_N

aberats.bide "riche-chemin/moyen = moyen d'enrichissement", *alfer-lan* "inutile-travail = travail inutile", *ausart.keria* "osé/impudent-défaut/manie = témérité, impudence", *bortiz.keria* "violence-défaut/manie = violence", *ezi.aldi* "calme-moment = accalmie"¹⁴. Dans le syntagme, l'adjectif qualificatif est pourtant postposé au nom qu'il détermine (voir en 2.4.).

— [Adj qual-Adj qual]_N

aberats berri "riche nouveau = nouveau riche" (figement), *beltz.uri* "noir-blanc = froncement de sourcil" (*beltz+zuri*). À moins de considérer le premier composant comme un nom; alors on a le type habituel[N-Adj]_N. Cela est difficile pour le second exemple.

— [Adj-N-postposition]_N

azken.buru.ko "dernier-bout-de = dessert" (composition+dérivation).

2.6. Composés [N-V]_N

Dans ces composés on retrouve le nom à sa place prototypique non marquée dans la phrase, avant le verbe. Ici N1 ne relève pas de la circonstance comme en 2.3. Il réfère à un actant à rôle sémantique agentif ou non-agentif.

— V forme de racine

asto-laster "âne-courir = course aux ânes, charivari", *denbora-pasa* "temps-passer = passe-temps", *gau-pasa* "nuit-passer = veillée, fête nocturne", *lur.bira* "terre-tourner = tour du monde", *lurr.ikara* "terre-trembler = séisme, tremblement de terre"...

— V forme d'accompli

apo.arma.tu "crapaud-armer-accomplir = tortue".

¹⁴ *Keria* "défaut, manie" (Charritton & Kintana 1997:140) est considéré dans d'autres dictionnaires comme un suffixe *-keria* (voir en 2.8.).

On a donc soit N1 participant unique (S intransitif), *buztan.ikara* "queue-trembler = bergeronnette", soit N1 non-agent (objet de verbe transitif), *besa.motz* "bras-couper = manchot" (*beso+motz*). La paraphrase est du type N1 exécute (participant unique) ou subit le procès V2 (dans le cas de deux participants).

2.7. Composés [Adv-N]_N

Divers adverbes de manière, de direction, de négation peuvent être préposés à un nom référant à un concept abstrait. On peut rapprocher ce type de celui en [V-N]_N qui réfère à la circonstance. Ces composés à premier composant adverbial relèvent de la modalisation, avec prise de position du locuteur. Ex. : *aurrera.bide* "en avant-chemin/moyen = progrès, avancement", *beti.raunde* "toujours-action de durer = éternité" (*beti+iraunde*), *elkar.bizitza* "réciproque-vie (durée de l'existence) = cohabitation", *elkar.gune* "réciproque-lieu = lieu de rencontre", *elkarr.ikuste* "réciproque-action de voir = entrevue", *ez.berdintasun* "négation-égalité = inégalité, différence", *ez.gaitasun* "négation-compétence, capacité = "incompétence, incapacité", *nora.bide* "vers où-chemin = direction", *ongi.egile* "bien-auteur/agent = bienfaiteur".

2.8. Composés [N-N-N]_N

Les composés de cette catégorie ne sont pas très nombreux. Il faut noter que l'Académie recommande de ne pas former de suites à trois composants ou plus (Euskaltzaindia 1992b:136). *Keria* "défaut, manie" suffixé est très productif, mais son statut comme nom n'est pas bien établi.

— [[N-N]_N-N]_N

ar.talde.keria "brebis-groupe-défaut/manie = esprit moutonnier (*ar.talde* "troupeau de moutons", *ardi+talde*)", *ar.tzain zakur* "brebis-gardien-chien = chien de berger (*artzain* "berger", *ardi+zain*)", *atal.zain.tegi* "entrée-gardien-lieu = conciergerie" (*atal.zain* "concierge"), *axola.gabe.keria* "souci-carence/manque-défaut/manie = imprudence, négligence" (*axola.gabe* "insouciant, imprudent"), *bide.gabe.keria* "chemin-carence-défaut/manie = injustice" (*bide.gabe* "injuste, offense"), *gagar.ardo.tegi* "orge-vin-abri = brasserie" (*gagar.ardo* "bière"), *sagar.do.tegi* "pomme-vin-abri = cidrerie" (*sagardo* "cidre", *sagar+ardo*).

— [N-[N-N]_N]_N

indi.oil.ar "Inde-poule-mâle = dindon (*oilar* "coq", *oilo+ar*)", *marti.oil.ar* "Martin-poule-mâle = coq de bruyère (*oilar* "coq")".

Les besoins des lexiques techniques favorisent les créations sur ces deux modèles : *hizkuntz testuinguru* "langue-texte-tour/détour = contexte linguistique" (*testuinguru* "contexte").

— [Pr-Pr]-N]_N

Atypiques : *nor.bere.keria* "qui-le sien-défaut/manie = individualisme" [Pr-Pr-N]_N.

2.9. Composés [V-V]_N

Ex. : *egin.ahal* "faire-pouvoir = effort, (le) possible", *egin.behar* "faire-devoir = devoir, obligation", *erran.nahi* "dire-vouloir = sens, signification", *harr.eman* "prendre-donner = relation", *joan-etorri* "aller-venir = aller-retour"...

Les premiers sont formés à partir de quasi-auxiliaires en deuxième composant : *ahal* "pouvoir", *behar* "devoir", *nahi* "vouloir". Les deux derniers sont des composés combinatoires qui relient deux actions contraires, les exemples de ce type ne sont pas rares.

2.10. Composés [N-N-Adj qual]_N

Ex. : *andere-mahats beltz* "dame-raisin noir = cassis", *andere-mahats gorri* "dame-raisin rouge = groseille", *anddere kota.gorri* "dame robe-rouge = coccinelle" (dialecte souletin).

2.11. Autres composés avec Adv : [N-Adv]_N, [Adv-V]_N, [Adv-Adv]_N, [V-Adv]_N

— Composés [N-Adv]_N

buru.orde "tête-à la place de = chef en second, vice-président", *gain.behera* "sommet-vers le bas = descente".

— Composés [Adv-V/N]_N

L'adverbe se trouve préposé au verbe, comme dans l'énoncé prototypique. Ex. : *ezin.ikusi* "impossible-voir = antipathie" (V2 à l'accompli), *ezin.egon* "impossible-rester = impatience" (V2 à l'accompli), *gehiegi.keria* "trop-défaut/manie = abus, excès" (N2), *hala.behar* "ainsi-devoir = fatalité, destin" (V2/N2), *ongi etorri* "bien venir = bienvenue" (V2 à l'accompli).

— Composés [Adv-Adv]_N

Gora.beher.a.k "en haut-vers le bas-déf.+pl = péripéties, hauts et bas", *hara.honak.a.k* "vers là-vers ici-déf.+pl = allées et venues". Ce sont des composés combinatoires (2.2.2).

— Composés [V-Adv]N

Egon.ezin "rester-impossible = malaise, inquiétude", inverse de *ezin.egon* "impatience".

2.12. Composés à base rédupliquée [N/V/Adj-*m*-idem]_N

On a ici une construction idiomatique dans laquelle un nom, un verbe ou un adjectif est rédupliqué mais en substituant *m-* à l'initiale du deuxième composant ou en ajoutant *m-*. Il ne s'agit donc pas exactement de la formation d'une unité lexicale à partir de deux unités lexicales différentes, mais le procédé me paraît intéressant à signaler¹⁵. Le second élément n'est pas une unité lexicale autonome. Actuellement ce procédé n'est plus productif. Le sens résultant contient un fort trait de modalisation (ironie, dérision, péjoration...).

2.12.1. Structure

Auzi-mauzi.a.k "procès-*mauzi*-déf+pl = "disputes, chicanes", *duda muda.a.k* "doute-*muda*-déf-pl = doute et hésitation", *handi-mandi.a.k* "grand-*mandi*-déf-pl = les grands de ce monde, le beau monde", *hautsi-mautsi* "casser-*mautsi* = arrangement, compromis", *ikusi-makusi* "voir-*makusi* = devinette, nom d'un jeu de devinettes", *zoko-moko.a.k* "coin-*moko*-déf-pl = coin et recoin"... La base est un nom, un verbe ou un adjectif, premier composant de l'unité lexicale : *auzi* "procès, différend", *düda* "doute", *ele* "parole", *erran* "dire, dit", *handi* "grand", *hautsi* "casser/é", *ikusi* "voir, vu", *zizki* "chaume", *zoko* "coin". Et c'est la consonne initiale qui est changée, remplacée par [m]- dans le second composant : *handi-mandi.a.k* "grand-*mandi*-déf-pl = les grands de ce monde, le beau monde". Si c'est une voyelle initiale, [m]- est rajouté au second composant *erran-merran* "dire-*merran* = cancan, ragot". Dans le nom du jeu de devinettes, *ikusi makusi*, on remplace [i]- par [ma]-.

Les composés obtenus sont de véritables noms, déterminés généralement par le défini et le pluriel : *düda müdak* "doute *muda*-déf-pl".

Duda muda.a.k utz.i.rik, delibera bat har.tu behar d.u.gu

doute *muda*-déf-pl laisser-accomplir-résultatif décision un-absolutif (Ø)
prendre-accomplir devoir la-avoir-nous

"Doutes et hésitations laissés, nous devons prendre une décision".

2.12.2. Sémantique

Le deuxième composant n'a aucune signification, il n'est que le premier modifié au plan phonétique. On joue sur le redoublement des syllabes et donc

¹⁵ Il est largement utilisé dans d'autres contextes comme avec l'adjectif qualificatif pour traduire le superlatif absolu, *gorri-gorri* "rouge-rouge = très, très rouge, écarlate", ou avec certaines onomatopées, *burrumba burrunba* "à grand bruit sourd", *hafla-hafla* "(manger) goulûment, en faisant du bruit"...

des sonorités pour traduire la dérision, la dépréciation, l'ironie. En effet la répétition permet de jouer sur la polarité, l'opposition, la comparaison et aussi sur l'insistance, l'intensité. La répétition est expressive. Elle permet au locuteur de manifester son point de vue, sa subjectivité.

Le premier composant a une signification précise qui est détournée dans le deuxième composant, qui lui n'est pas une unité lexicale autonome de la langue : *ele-mele* "parole-mele = hâblerie", *zizki-mizki* "chaume-mizki = objet sans valeur". C'est la mise en comparaison de ce second composant sans signification propre avec son correspondant phonétiquement proche et à véritable contenu lexical qui constitue la marque de modalisation.

3. PARTICULARITÉS MORPHOLOGIQUES : PHONÉTIQUE ET GRAPHIE

Voici, sans chercher à être complet, quelques phénomènes de sandhi. Ils sont reproduits dans la graphie actuelle. La modification phonétique et graphique porte à la jointure des deux composants ; elle affecte généralement la dernière syllabe ou la consonne ou voyelle finale du premier composant. Toutefois l'Académie recommande de ne pas les appliquer dans les nouvelles créations, en utilisant le tiret ou en séparant les composants (Euskaltzaindia 1992b:134).

Un composant initial de plus de deux syllabes perd généralement la dernière en composition. Ex. : *afal.ordu* "souper *afari*- heure *ordu* = heure du souper".

L'accentuation est assez diverse au plan dialectal et la prononciation du basque standard, *euskara batua* (voir 1.1.), est à son image. On dira en simplifiant à outrance que c'est la dernière syllabe qui est accentuée, en particulier pour les composés trisyllabiques. L'exemple suivant est représentatif : *edan.aldi* "beuverie" ; en *batua*, [edanaldí] de [edán] et [aldí], composants et composé sont oxytons ; mais en souletin, [edanáldi], de [édan] et [áldi] avec composants et composé paroxytons.

3.1. Principales modifications phonétiques

— Consonne épenthétique

-t : *ikas.taldi* "apprendre *ikas*-temps *aldi* = stage", *sor.terri* "naître *sor*-village/pays *herri* = village/patrie"

-k- : *atze.kalde* "arrière *atze*-côté *alde* = dos, partie arrière", *buru.korratz* "tête *buru*-aiguille *orratz* = épingle à cheveux"

— Haplologie

-i : *argi.ndar* "lumière *argi*-force *indar* = électricité"

-e : *haize.maile* "vent *haize*-donneur *emaile* = ventilateur"

-o : *arto.pil* "maïs *arto*-petit pain *opil* = galette de maïs"

- a : *basa.bere* "sauvage *basa*-bête *abere* = bête sauvage"
- l : *hegal.uzze* "aile/nageoire *hegal*-long *luze* = thon (à longues nageoires)"
- ar : *sagar.do* "pomme *sagar*-vin *ardo* = cidre"

— Exemples d'élision en fin de premier composant

- i : *ezt.aldi* "calme *ezti*-moment *aldi* = accalmie"
- e : *arraultz.ontzi* "oeuf *arraultze*-récipient *ontzi* = coquetier",
- o : *auz.une* "voisin *auzo*-endroit *une* = quartier", *itsasurde* "mer"
- u : *bank.etxe* "banque *banku*-maison *etxe* = siège de banque"
- a : *eliz.gizon* "église *eliza*-homme *gizon* = ecclésiastique"
- n : *egu.berri* "jour *egun*-nouveau *berri* = Noël"
- ri : *itur.buru* "source *iturri*-tête *buru* = origine"
- ba : *ala.bitxi* "fille *alaba*-original *bitxi* = filleule" (règle des 3 syllabes)
- hi : *be.korotz* "vache *behi*-excrément *korotz* = bouse de vache"

— Exemples d'altération en fin de premier composant

Les altérations suivantes ont lieu dans des composés anciens : *begi* "œil" > *bet-*, *ardi* "brebis" et *argi* "lumière" > *art-*, *idi* "bœuf" > *it-*, etc. (voir Euskaltzaindia 1992b:38).

- o > -a : *arta.buru* "maïs *arto*-tête *buru* = épi de maïs"
- e > -a : *bida.gurutze* "chemin *bide*-croix *gurutze* = croisement"
- o > -an : *ardan.tegi* "vin *ardo*-abri *tegi* = cave, chai"
- on > -a : *giza.talde* "homme *gizon*-groupe *talde* = groupe humain"
- n > -r : *jaur.etxe* "monsieur *jaun*-maison *etxe* = maison du seigneur, temple"
- n > -t : *jat.etxe* "manger *jan*-maison *etxe* = restaurant"
- di > -t : *ar.tzain* "brebis *ardi*-gardien *zain* = berger"
- gi > -t : *art.izar* "lumière *argi*-étoile *izar* = planète Vénus"
- re > -l : *abel.tzain* "bétail *abere*-gardien *zain* = gardien de bétail"...

3.2. Règles orthographiques

3.2.1. Trois types d'orthographe des noms composés :

— Composants séparés par un espace

itsas garraio "mer-transport = transport maritime".

— Composants séparés par un tiret

seme-alab.a.k "fils – fille-déf.-pl = fils et filles" Après le tiret, il y a pause et donc plus de hiatus ou de double consonne.

— Composants conjoints

aitzin.solas "avant-parole = avant-propos"¹⁶.

Le type [V-N]_N est toujours constitué de composants conjoints.

3.2.2. *Deux variantes de l'orthographe des composés : composants avec ou sans tiret séparés, composants avec ou sans tiret conjoints*

Dans son exemplier, l'Académie de la langue basque donne des exemples de composés admettant deux orthographes (Euskaltzaindia, 1992b: 103-129).

— Composants avec ou sans tiret séparés

Harri-altxatzaile ou *harri altxatzaile* "pierre leueur = "leueur de pierre (sport rural)", *kale-garbitzaile* ou *kale garbitzaile* "rue-nettoyeur = balayeur, agent d'entretien".

— Composants avec ou sans tiret conjoints

Papar-gorri ou *papar.gorri* "poitrine-rouge = poisson (proche du rousseau)", *parte-hartzaile* ou *parte.hartzaile* "part-qui prend = participant".

3.2.3. *Deux variantes de l'orthographe des premiers composants en -ia, -tura, -kuntza*

Exemple : *biologi azterketa* ou *biologia azterketa* "biologie-examen = examen biologique", avec ou sans le -a final (voir Euskaltzaindia 1992b:40-42).

Il paraît peu utile d'entrer plus dans les détails. On trouvera toutes les règles et exceptions telles quelles ont été fixées par l'Académie de la langue basque dans *Hitz elkartuen osaera eta idazkera* (Euskaltzaindia 1992b).

BIBLIOGRAPHIE

- Allières, J. (1979). *Manuel pratique de basque*. Paris: Picard.
- Arnaud, P.J.L. (2003). *Les Composés timbre-poste*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Azkarate Villar, M. (1990). *Hitz elkartuak euskaraz* [Les Mots composés en basque]. Donostia/Saint-Sébastien: Mundaiz.
- Azkarate, M. (1993). Basque compound nouns and generative morphology: Some data. in Hualde, J.I. & Ortiz de Urbina, J. (eds.). *Generative Studies in Basque Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins. pp. 221-242.

¹⁶ Les règles de l'Académie ne sont pas encore appliquées toujours avec rigueur. Exemple : Charritton et Kintana (1997) donne *aitzinsolas* "préface", p. 7, comme l'Académie, mais *aitzin-solas* p. 475.

- Azkue, M. de R. (1984). *Diccionario vasco-español-francés*. Bilbo: Euskaltzaindia. [1^{ère} éd.: 1905-1906].
- Casenave-Harigile, J. (1989). *Hiztegia Français-Eüskara Züberotar eüskalkitik abiatzez* [Dictionnaire Français-Basque à partir du dialecte souletin]. Ozaze (Züberoa): Hitzak.
- Casenave-Harigile, J. (1993). *Hiztegia II Eüskara-Français Xiberotar eüskalkitik abiatzez* [Dictionnaire Basque-Français à partir du dialecte souletin]. Ozaze (Xiberoa): Hitzak.
- Charritton, P. & Kintana, X. (1997). *Hiztegia Dictionnaire Euskara-Frantsesa/Frantsesa-Euskara*, Saint-Sébastien-Bayonne: Elkar.
- Euskaltzaindia/Real Academia de la Lengua Vasca (1992a). Hitz elkartuen osaera eta idazkera [Composition et orthographe des mots composés]. *Euskera*. 37, 2. Bilbo: Euskaltzaindia. pp. 727-986.
- Euskaltzaindia/Real Academia de la Lengua Vasca (1992b). *Hitz elkartuen osaera eta idazkera* [Composition et orthographe des mots composés]. Hitz-elkartea/4. Bilbo: Euskaltzaindia.
- Gouvernement basque – Gouvernement de Navarre – Institut culturel basque, éditeurs (1997). *Euskal Herriko Soziolinguistikazko Inkesta 1996/Encuesta Sociolingüística de Euskal Herria 1996/Enquête Sociolinguistique au Pays basque 1996*, Vitoria-Gasteiz (Espagne). Trois volumes (basque-espagnol-français).
- INSEE Aquitaine (2002). Langues parlées en Aquitaine : la pratique héritée, *Le Quatre Pages INSEE Aquitaine*, n° 110.
- Lhande, P. (1926). *Dictionnaire basque-français et français-basque (dialectes labourdin, bas-navarrais et souletin)*. Tome I. *Dictionnaire basque-français*. Paris: Beauchesne.
- Martinet, A. (dir.) (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris: Crédif / Didier. Quatrième partie : *Synthématique*. pp. 230-268.
- Ruhlen, M. (1994). *The Origin of Language*. New-York: Wiley.
- Villasante, L. (1986). *Palabras vascas compuestas y derivadas*. 4.a edición. Oñate: Editorial Franciscana Aranzazu. [1^{ère} éd.: 1974].
- Zuazo, K. (1998). Euskalkiak, gaur [Les dialectes basques, aujourd'hui]. *Fontes Linguae Vasconum*. 78. Pamplona: Gouvernement de Navarre. pp. 191-233.